

L'évangile de ce dimanche, nous montre Jésus impressionné par une femme. Sans aucun doute, il est saisi par l'action du Père en elle et il l'admire.

Comment passer à côté d'une telle présence ! Qu'a-t-il découvert en elle pour infléchir sa priorité missionnaire envers les juifs, les membres de l'alliance ?

Ce peuple dont Jésus sait le rôle d'éclaireur pour toutes les nations afin d'annoncer l'ouverture de la maison du Père, comme annoncé par Isaïe : « Ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples ».

Mais alors, si cette femme est habitée par Dieu, quel précieux témoignage pour reconnaître la présence du Père dans nos relations humaines, mais aussi quel enseignement sur la nature même de Dieu.

Qui est-elle ? Elle est anonyme, son nom n'est pas connu. Dieu a-t-il un nom ? Lui, YHWH, l'imprononçable, celui qui Est.

Elle apparaît sans faste, elle a les mains vides et se présente à Jésus sans offrande autre que sa demande, comme une mendiante. « Heureux vous les pauvres, le royaume de Dieu est à vous »

Elle va à la rencontre de Jésus en toute discrétion, sur une terre retirée, loin du bruit et des foules, comme dans une brise légère, insignifiante.

Son amour pour sa fille est tel qu'elle franchit toutes les frontières pour approcher la source de tout amour, Jésus. Elle sait la présence agissante de l'amour dans nos vies. Cela explique sa ténacité, sa patience et nourrit son espérance. Si elle fait tout cela, ça n'est pas pour elle mais uniquement par bienveillance pour son enfant, totalement désintéressée, sans peur.

C'est dérangent une personne comme elle ! Eh bien, remercions là encore aujourd'hui, elle nous révèle l'inattendu dérangent de Dieu, accessible aux cœurs miséricordieux et simples.

Seigneur, convertis nos vies à ton amour.

Hugues